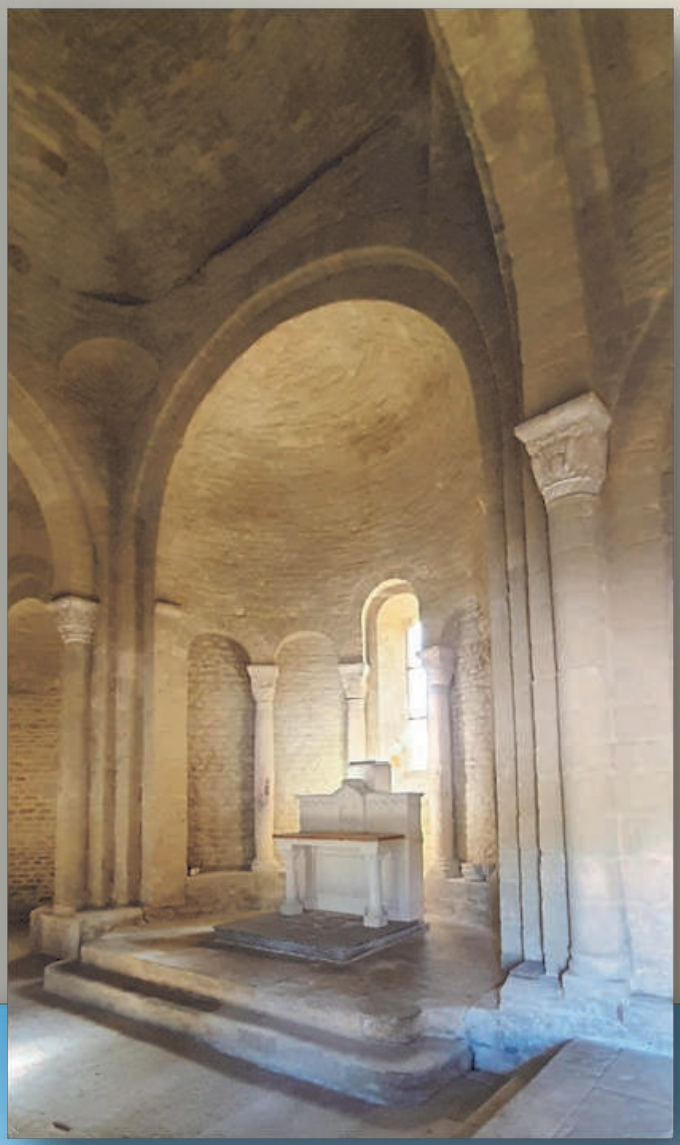
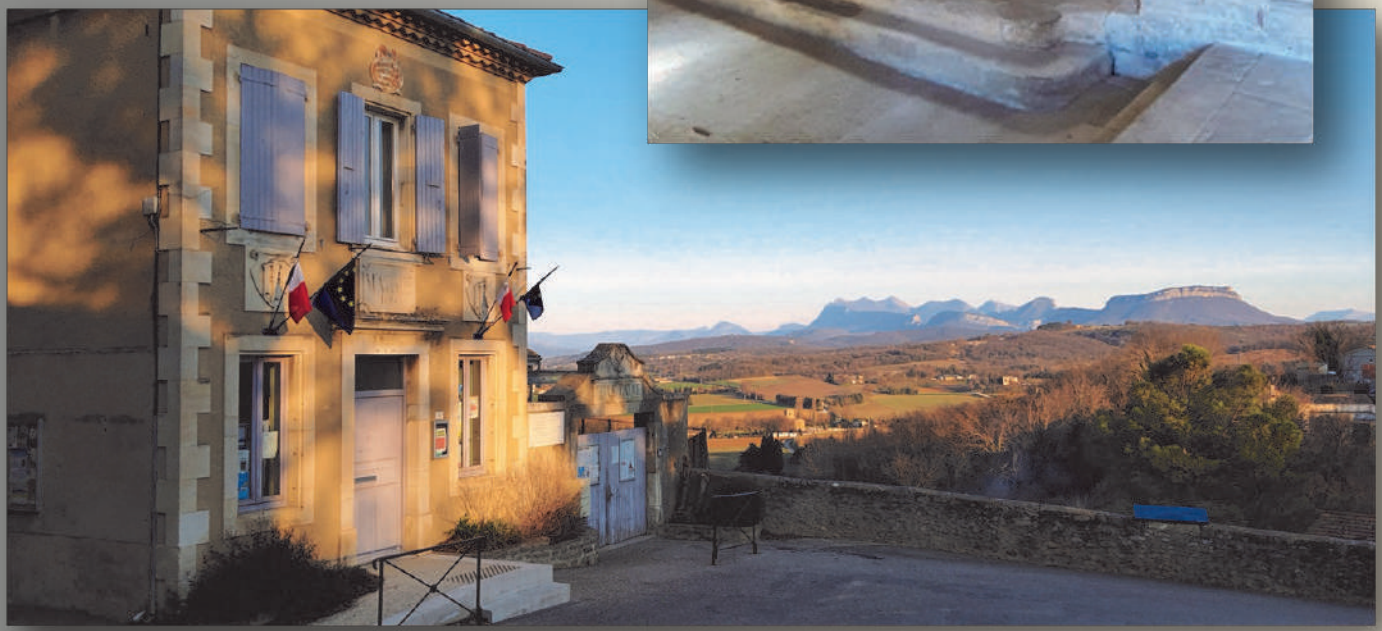
Les Amis de Chabrillan

BULLETIN N ° 19
MARS 2023





Compte d'exploitation 2022

Variation stock chats	145,21	Ventes « Chabrillan et sa chapelle »	20,00
Variation stock Chabrillan et sa chapelle	11,80	Ventes Portes	20,00
Variation portes	5,53	Ventes Etudes drômoises	156,00
Achat lot tombola	100,00	Vente chats	385,00
Fournitures repas buvettes	797,42	Cotisations adhérents	1514,00
Fourniture petit équipement	498,75	Buvette repas jp	1280,10
Fournitures administratives	523,63	Concert	240,00
Livres Etudes drômoise	112,00	Tombola	196,00
Sous traitant street art	470,00	Peintres inscriptions	860,00
Location grilles	39,73	Visite guidée	60,00
Assurance	202,34	Dons	70,00
Documentation	102,00	Sponsors jp	565,00
Publicité	1291,01	Subventions	1082,00
Frais de réceptions	233,10	Produits financiers	60,45
Frais affranchissements	567,06	Autre produit exceptionnel	50,00
Internet - logiciels	742,00		
Dons	1591,41		
Frais financières	34,65	Perte	977,09
Cotisations	68,00		
	7535,64		7535,64

BILAN AU 31 DECEMBRE 2022

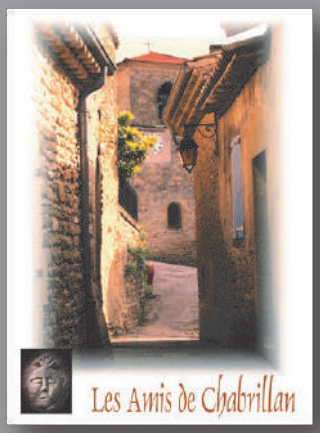
Stock « Chabrillan et sa chapelle romane »	1597,44	Excédents exercices précédents		10 450,12
Stock « La Fanfare chabrillanlaise »	78,12			
Stock « Chabrillan hier et aujourd'hui »	40,50			
Stock « Chabrillan histoire de portes »	354,04			
Stocks « chats »	111,76			
		Collecte pour les églises		13 681,31
		Collecte au 31/12/21	95233,31	
Crédit Agricole	5579,22	+ Collecte 2022	7498,00	
Crédit Agricole compte épargne	4458,24	- Participation église St Julie	-43500,00	
Caisse	33,09	- Participation église St Pierr	-45550,00	
		Intérêts sur compte églises		1 074,10
Crédit Agricole (Eglises)	12808,92			
		Voyages		832,89
Résultat (déficit)	977,09			
TOTAL	26038,42			26 038,42

Comptes établis sur l'année civile : 2022

Un exercice de 12 mois qui se termine par un déficit de 977,09 €. Ce déficit s'explique tout d'abord par l'achat de matériel pour numériser les documents : 498,75 €, et la location d'un logiciel informatique que nous allons abandonner pour une gestion par abonnement. C'est aussi une augmentation des fournitures administratives, et de la publicité.
Suite à 2 ans d'absence nous avons forcé un peu sur ces postes mais il y a eu 2 ans sans dépenses de ce genre.

Sans influence sur notre résultat ni sur notre trésorerie, notre fierté est le montant collecté, en 10 ans, pour aider à la restauration des deux églises, soit 103 805 € .
A ce jour nous avons remis à la mairie la somme de 89 500 €

Michèle Michelon



Chères Amies, Chers Amis,

Je suis heureuse de vous présenter notre bulletin annuel, qui retrace les événements et les réalisations de notre association pour l'année passée. Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier pour votre soutien inconditionnel dans la préservation du patrimoine chabrillanais.
Il est remarquable de constater tout ce que nous avons accompli ensemble en seulement quelques années. Votre engagement et votre générosité ont permis la collecte d'une somme considérable de plus de 100 000,00 € ! C'est un exploit exceptionnel pour notre petit village et cela montre à quel point nous sommes déterminés à préserver notre patrimoine pour les générations futures. Votre soutien financier a été un élément clé de notre réussite, en particulier pour la restauration de nos deux églises, Saint-Julien et Saint-Pierre. Il a également montré à nos municipalités successives votre attachement à ces édifices.
Ces dernières années, en plus des réalisations et des projets, nous avons également organisé des événements comme l'exposition des « Chats-Brillants », la journée « des Peintres » ou celle du « Patrimoine ». Toutes ces manifestations ont renforcé notre esprit du mieux vivre ensemble à Chabrillan en créant des liens entre les habitants et en faisant rayonner le patrimoine .

Je tiens aussi à souligner l'importance de l'amitié, de la convivialité et de la chaleur humaine qui règnent dans notre groupe. Au fil des années, notre association est devenue un lieu de rencontre pour les Amis et Amies de Chabrillan. Nous avons réussi à créer une association soudée et bienveillante, où chacun peut partager ses connaissances et son expérience dans une ambiance chaleureuse et accueillante. Cette convivialité a permis de renforcer nos liens, de favoriser les échanges entre nous tous.
En terminant, je souhaite que nous continuions à avancer ensemble à réaliser des choses juste incroyables pour notre village et pour ses habitants. Je tiens à vous remercier encore tous très chaleureusement, à vous souhaiter à tous une bonne lecture. J'espère vous voir très bientôt à nos événements futurs.

Bien amicalement,

Mado Liotard

ASSEMBLEE GENERALE

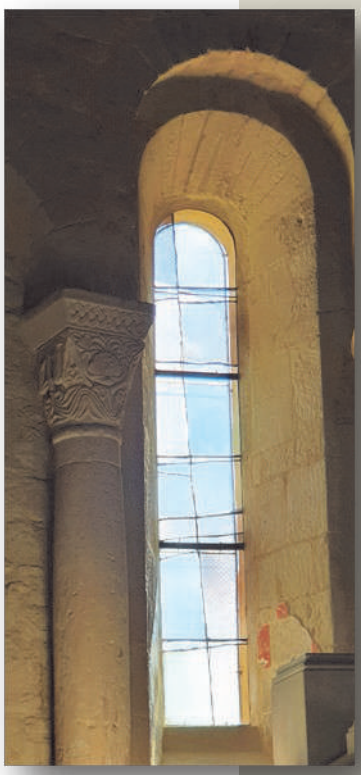
Les Amis de Chabrillan se sont réunis pour leur assemblée générale à la salle polyvalente du village.
La présidente remercie les personnes présentes ainsi que tous ceux qui, bénévolement, participent au bon déroulement des activités tout au long de l'année. Elle remercie également la municipalité pour son intérêt aux actions de l'association, son soutien logistique et financier. Elle met l'accent sur l'importance du partenariat avec les autres associations de la commune comme le Cafébibliothéque, l'AJC, l'Association Botanique, mais aussi les organismes extérieurs tels qu'Etudes drômoises, la Sauvegarde des Monuments anciens, Mémoire de la Drôme, …
Le rapport d'activité, illustré par un diaporama, revient sur tous les événements de l'année écoulée : Journée des Peintres, Jazz au village, voyage en Suisse, Journées du patrimoine, visites guidées, expositions,…
Le rapport financier atteste de la bonne gestion de l'association.
Tout au long de l'année, l'association a participé aux réunions de chantier concernant la restauration de la chapelle Saint-Pierre, celle-ci devant être achevée courant 2023. Il reste à finir l'aménagement extérieur (voir article suivant).
L'association ne compte pas se reposer sur ses lauriers et fait part de ses nombreux projets pour 2023 :
Entre autres, un nouveau défi est lancé, la sauvegarde d'un patrimoine chabrillanais important pour les générations futures, la numérisation des archives. Celle-ci est essentielle pour garder en mémoire les documents qui s'abîment avec le temps, ce travail va débuter ces jours-ci.
Les dates à retenir :
-Une présentation et une dédicace de livre par l'historien Robert Serre, sur « La tour de Crest, le 25 février.
-Une balade botanique autour des arbres le 1er avril avec Blandine de Montmorillon.
-Une nouvelle journée des peintres et sculpteurs le 21 mai.
-Une nouvelle édition de l'exposition des « Chats-Brillants » dans le village, elle sera inaugurée le 8 juillet pour se terminer le 17 septembre lors des « Journées du Patrimoine ».
-Le 22 juillet concert avec « Jazz au village ».
La communication est essentielle pour une association comme la nôtre ; le site internet devenu obsolète est en cours de refonte totale, mais internet, les articles de presse, les newsletters, le courrier, le bulletin, sont utilisés pour être au plus près des adhérents et des sympathisants.

A la fin de l'assemblée, après de nombreux remerciements, la présidente invite les personnes présentes à se retrouver autour d'un buffet, moment d'échange et de convivialité afin de bien terminer cette soirée.

Sylvie Terrier

EGLISE SAINT PIERRE

AMENAGEMENT DES ABORDS DE L'EGLISE SAINT- PIERRE



Toute la partie intérieure est maintenant terminée, il reste à installer le mobilier et remettre en place les statues.
Une étude est en cours pour l'aménagement extérieur de l'Eglise SAINT-PIERRE pour une enveloppe de 350 000 € et qui a fait l'objet d'un appel aux dons (plaquette 2022 restauration de l'Eglise SAINT-PIERRE).
Cette somme semble conséquente mais reste à affiner et à retravailler, en partenariat avec les architectes et les bâtiments de France.

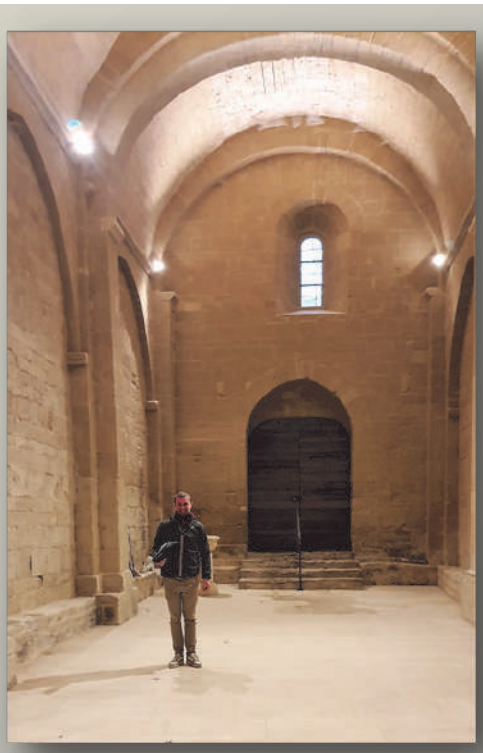
DESCRIPTIF des travaux envisagés

- Réfection du parvis et du cheminement vers l'entrée
- Réfection du portail d'entrée et du mur du cimetière (dépose, serrure, nettoyage), reprise vers le bas du mur à cause des infiltrations d'eau.
- Eclairage du cheminement et mise en valeur de l'édifice
- Mise en accessibilité PMR extérieur du site
- Panneau didactique : historique du monument
- Gestion des eaux pluviales à l'échelle du cimetière (elles ne sont ni récoltées, ni guidées). Le terrain présente une déclivité naturelle qu'il faudrait accompagner. Il y a quelques années de fortes pluies avaient déjà détérioré un mur.
- Voir s'il est possible de récupérer les eaux de pluies pour l'arrosage.
- Mise en place d'un 2e point d'eau au sud du site pour éviter les trajets avec le seul point d'eau actuel (nord).
- Installation de mobilier : banc, fauteuil, cendrier, poubelle…
- Cheminement en pierre type pavé (en partie enherbé) pour les circulations et dallage pour le parvis de l'église.
- Plantation d'arbustes type Lilas.

Pour l'architecte des Bâtiments de France, Madame Bourgon, l'église Saint-Pierre est insérée dans un cimetière et un paysage constituant un environnement à caractère rural qu'il conviendrait de garder.

L'inauguration de l'Eglise devrait pouvoir se dérouler courant 2023, et nous avons hâte de faire revivre ce lieu au travers de concerts ou d'expositions et permettre à tous de le visiter lors des journées du patrimoine ou lors de célébrations cultuelles.

Marie-Odile Petiot



1887 :
1929 : Centre de documentation allemand pour l'histoire de l'art - Image Archive Photo Marburg.
Contemporaines : Mado Liotard

Interview de Claire BIGAND
Restauratrice de peintures murales

En 1998, j'ai obtenu mon diplôme de l'ESAA (École Supérieure d'Art d'Avignon), l'une des quatre écoles publiques reconnues par les Ministères de la Culture et de l'Enseignement. Pendant ma formation initiale, j'ai choisi de me spécialiser dans l'étude et la restauration de peintures murales. Pour moi, dès mon jeune âge, il était évident d'aborder l'art de cette manière, j'aime à comprendre et à rechercher l'histoire des œuvres.

Lorsque j'ai découvert l'église Saint-Pierre, ce fut pour moi une source d'émotion, j'ai été touchée par sa beauté. De plus, j'ai eu le plaisir d'y redécouvrir des vestiges de peintures murales qui ornent ses murs à l'intérieur.

Le décor de cette église a été réalisé en plusieurs grandes campagnes, dont la plus ancienne remonte probablement au XIe siècle. Sur les parois, une première couche blanche a été posée directement sur la maçonnerie, sous forme d'un simple badigeon blanc. Cette première couche est assez grossière. Quant aux chapiteaux, on y relève la présence de deux couches de badigeons blancs.

La deuxième campagne de décoration est la plus élaborée, on pourrait la dater semblablement au décor de la nef du XIVe siècle. Elle se caractérise par l'utilisation de couleurs polychromes.

Elle a été réalisée sur un enduit fin que l'on observe uniquement au niveau des ébrasements de la baie centrale. Le décor était destiné à se poursuivre sur les parois de l'édifice.

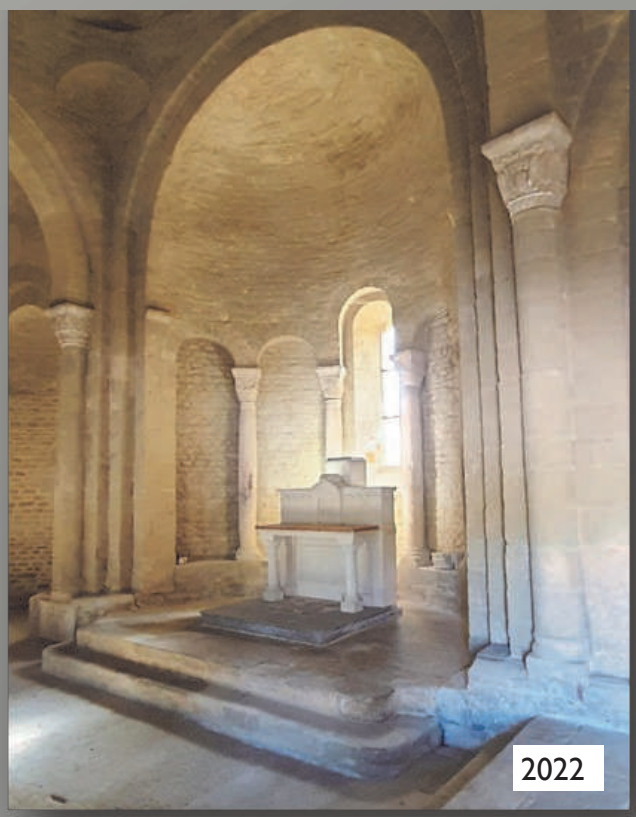
Le dessin des faux appareils sont soit blanc, soit gris, soit ocre jaune ou rouge. Les parements sont délimités par de fins filets blancs qui accentuent l'illusion de profondeur et de relief. Une manière de mettre l'architecture en valeur.

La troisième campagne de décor du bâtiment, visible sur les photographies de 1887 et avant la restauration, peut être datée du XIXe.

À cette époque, la baie centrale a été réduite et un enduit de redressement a été appliqué sur l'ensemble du cul-de-four pour atténuer et lisser les défauts de la maçonnerie et des pierres.

Ce nouveau décor est réalisé avec un tracé à la mine de plomb. Les bases et le socle commun des colonnes ont été peints en gris, la voûte du cul-de-four en blanc avec un filet jaune, et l'arc triomphal en faux marbre rose veiné rouge ainsi que les colonnes.

Les étoiles, bien qu' apparaissant blanches, étaient en réalité ocrées, jaune/beige sur un fond blanc. Cependant, les infiltrations et la présence d'humidité ont altéré la couleur du blanc en gris bleu et celle du jaune des filets en noir.



Dans la troisième travée de la nef, sur la paroi sud, on a redécouvert de nombreux fragments de peinture murale formant un panneau limité qui se présente comme un tableau à part entière délimité par un double bandeau ocre, rouge et jaune. Il s'étend sur une largeur de 3,50 m et jusqu'à 2,50 m de hauteur. Ce tableau date probablement du XIVe siècle. À cette époque, il représente peut-être quatre scènes, bien qu'il soit difficile de le dire avec certitude. En outre, à une période postérieure, une baie a été percée au milieu du panneau, ce qui a malheureusement altéré une partie de la peinture.
Aujourd'hui nous voyons encore un personnage couronné et barbu, un autre portant une cape et en face un troisième vêtu d'une tunique blanche et portant un plat. Pour hypothèse s'agit-il de la décollation de saint Jean-Baptiste, que le roi Hérode Antipas maintient en prison dans la forteresse de Machéronte, et qu'il ordonna de décapiter le jour de son anniversaire, à la demande de Salomé la fille d'Hérodiade ?

Nous remarquons également un phylactère où sont inscrits des lettres. Une lecture a été demandée aux historiens archivistes de Grenoble, mais le texte s'est avéré trop lacunaire pour pouvoir en donner un sens.

Lors de la restauration de cette peinture, nous avons dû réaliser un important travail de nettoyage car un voile de blancheur s'était incrusté au fil du temps. Sous le décor, nous avons découvert un enduit extrêmement fin et lisse, composé de très peu de sable et d'un mélange de chaux et de carbonate. Cette découverte a permis de mieux comprendre la technique utilisée pour la réalisation de cette peinture.

La peinture elle-même est extrêmement résistante et il semble qu'elle ait été réalisée à partir de caséine, (une peinture fabriquée à partir de lait caillé qui est souvent utilisée pour peindre les fresques murales). Cette technique est assez rare et témoigne du savoir-faire des artisans de l'époque.

L'artiste qui l'a réalisé était clairement quelqu'un de talentueux, aguerris, ayant une grande maîtrise des proportions. Les dessins sont d'une grande qualité, témoignant du soin et de l'attention portés à chaque détail, on voit une chevelure, ils sont peint avec une finesse remarquable, .

Ce qui me fait dire qu'il est possible, que les seigneurs locaux aient engagé un artiste renommé pour produire une telle œuvre, on est à Chabrillan, pas très loin de la cité des Papes d'Avignon où résidaient des artistes qualifiés.

L'espace, situé devant le panneau, possède une particularité, suggérant peut-être la présence d'un oratoire, où des messes auraient été célébrées en l'honneur des défunts, sur un autel placé sous la peinture. Cette hypothèse est appuyée par la présence d'une petite piscine liturgique creusée dans le mur, qui était utilisée lors des célébrations pour la purification des mains. De plus, des anciens ancrages métalliques sur les murs en face du décor laissent penser qu'un jubé avait autrefois été installé. Cette structure en hauteur aurait séparé la nef de l'église en deux espaces, réservant l'un au clergé et l'autre aux fidèles.

De même, nous avons retrouvé la trace d'une litre funéraire datée peut-être du XVIIe siècle toujours présente sur le mur en face du décor peint. Ce bandeau de peinture noire, qui encerclait les murs intérieurs des églises et des chapelles funéraires, était souvent utilisé pour symboliser le deuil et signaler la mort d'une personnalité importante. Dans l'église Saint-Pierre, elle aurait été faite dans le même but.

Pour terminer, je dirai que ce bâtiment est un témoignage unique de notre histoire et de notre culture, et je suis heureuse d'avoir pu participer à sa restauration. »

Témoignage recueilli le 28 septembre 2022 par Mado Liotard

Piscine liturgique

Litre funéraire

On remarque que la coutume de la litre funéraire est encore bien présente sur les photos de 1929. Elles montrent une pièce de tissu noire faisant le tour du chœur. Il est vrai que depuis des temps immémoriaux, l'église était dédiée seulement aux services funèbres. ML

Pour la 39ème édition des Journées européennes du patrimoine, le thème choisi était

« le Patrimoine durable ».

À Chabrillan, l'église Saint-Pierre-aux-Liens est un bel exemple de ce patrimoine. Datant des XIe et XIIe siècles, elle a traversé les siècles pour arriver jusqu'à notre époque, soit près de 1000 ans ! Récemment rénovée grâce à la mobilisation de tous, elle est devenue un véritable bijou patrimonial.

Nous avons eu le plaisir de proposer des visites du monument malgré les travaux en cours, et ce sont près d'une centaine de personnes qui ont répondu présentes lors des quatre visites organisées les samedi 17 et dimanche 18 septembre après-midi. Tous les visiteurs ont été émerveillés par la qualité de la restauration.

De même, ces jours-là, étaient organisées au Café bibliothèque trois expositions :

- Une retraçant l'histoire de la chapelle avec photos et explications.
- Une exposition de peinture de Michel Maunand.
- Une exposition sur "L'arbre patrimoine Durable" par l'association "Senteurs et Pivoines".

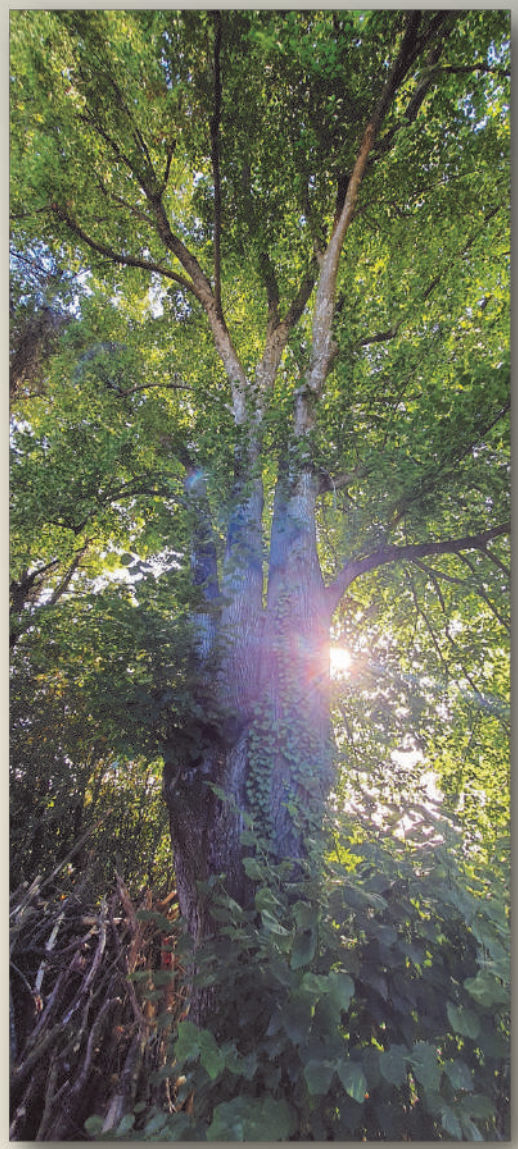
Botanique et histoire

Le 14 juin, nous avons organisé, en partenariat avec Blandine de Montmorillon une balade à la découverte des arbres remarquables de notre commune.

Cette petite promenade pédestre a été très appréciée par les nombreux participants. Au cours de cette balade botanique sur les chemins autour de Chabrillan, nous avons eu l'occasion de découvrir les arbres déjà remarqués par les habitants, mais également d'en apprendre davantage sur leur biodiversité, leurs usages, leur rôle passé et futur, ainsi que leur beauté à contempler.

En plus de la découverte des arbres marquants de notre commune, nous avons également profité de cette balade pour nous plonger grâce à Mado dans l'histoire des chemins et quartiers traversés. Nous avons ainsi pu redécouvrir les éléments historiques qui ont façonné ces quartiers. Ce circuit a donc été l'occasion de mêler la découverte de la nature à la compréhension de notre patrimoine historique.

Nous avons été ravis de voir que tant de personnes étaient intéressées par la découverte de ces patrimoines et nous vous donnons à nouveau rendez-vous pour une prochaine sortie le 1er avril 2023.



Les mûriers chabrillanais,
Arbres remarquables témoins du travail de la soie

Le mûrier a été, pendant de nombreux siècles, un élément incontournable du paysage de Chabrillan. Dans toute la commune, l'arbre était omniprésent, apparaissant à chaque tournant des chemins. Il fut l'objet de la plus grande attention de la part des éducateurs (éleveurs de vers à soie).

Les archives témoignent de l'importance de sa culture :

En 1835, une enquête, auprès des maires, demandant la date approximative de l'introduction du mûrier, à Chabrillan, le maire, répond que *« la culture existe depuis 1570 ! »*[1]

Lors d'un questionnaire de la commission intermédiaire des états du Dauphiné en 1789, le maire décrit les différentes récoltes et arbres fruitiers de la région, notant *« Les récoltes sont en seigle et un quart en blé.* ***Les mûriers y viennent promptement et finissent de même.*** *Les cocons sont faibles pour l'ordinaire. Le noyer seroit les arbres les mieux convenables au terroir ».*

En 1790, l'inventaire des biens nationaux révèle que la culture des mûriers est pratiquée à Chabrillan pour la production de vers à soie. Les terres des églises de la commune sont notamment plantées de mûriers. :

« Un fond à St Pierre faisant partie du prieuré de Chabrillan dépendant de l'abbaye Saint -Thiers de Saou, complanté de ***vingt trois mûriers****»*

« Un autre fond du même prieuré, vers le cimetière, il y a sur ce fond ***six mûriers*** *nouvellement plantés »*

« Sur le domaine qui appartenait aux cy-devant pères cordeliers de Crest composé d'une maison grangère, terre, bois et hermes situé dans le mandement de Chabrillan sur laquelle est complanté cinquante-cinq mûriers »[2].

Dès les années 1820, la majorité des habitants de Chabrillan se tournent vers la sériciculture. Le mûrier s'avère être parfaitement adapté aux sols de la commune et ne se retrouve pas en concurrence avec d'autres cultures. *« La cohabitation avec la vigne ne pose aucun problème, et même ne suscite pas de compétition entre les deux »* comme cela a été rapporté à Livron, Divajeu et Chabrillan aux alentours de 1800 [1].

En 1828, le maire de Chabrillan, M. Ronat, répond aux questions du Préfet concernant la production de soie dans la commune. La première question porte : « *sur le nombre approximatif de mûriers dans la commune, qu'ils soient en plein vent ou en espalier ».* Le maire répond : *« Il existe dans la commune à peu près six mille mûriers, dont le tiers en espalier »* .

La deuxième question est : « *dans quelle proportion croyez-vous que le nombre soit avec celui des mûriers qui existaient en 1814 ? y en a t-il à présent un tiers, un quart, un cinquième en plus ? »* Le maire note : « *Il existe tout au plus un sixième en plus de mûriers qu'en 1814 ».*

La troisième question porte sur l'époque à laquelle les propriétaires ont commencé à planter des mûriers de manière intensive. Le maire assure : *« Depuis quarante ans environ, on plante d'une manière convenable et à peu près uniforme ».*

La quatrième question est de savoir si la substitution des mûriers à la vigne a été considérable dans la commune et à quelle époque cela a commencé, ainsi que les raisons de cette substitution. Le maire a répondu *« la substitution des mûriers à la vigne n'a lieu que lorsque la vigne est non de rapport et cette substitution est tout à fait insignifiante ».*

Il est certain aussi que la « *saison* » des vers à soie s'intègre parfaitement dans le calendrier agricole et vient juste avant la fenaison. Les débouchés industriels sont également importants, comme en témoignent les trois usines installées dans la commune, dont une depuis au moins 1825. [1]

Sur place, la main d'œuvre agricole est alors abondante, la démographie chabrillanaise en témoigne, elle est alors à son apogée. Entre 1836 et 1851, le nombre d'habitants dépasse le millier d'individus. En 1846, Chabrillan compte 1 029 habitants ! Ces chiffres correspondent à l'âge d'or du ver à soie. Dans la campagne, on note une progression spectaculaire de la culture du mûrier entre 1828 et 1847. L'enquête séricicole de 1835 décrit les propos enthousiastes du maire, qui mentionne *« l'extension rapide du mûrier à Chabrillan ».*

Au cours des années 1850, le nombre de mûriers dans la Drôme s'élève à cinq millions, dont 19 500 à Chabrillan, représentant plus de 90 hectares de terres plantées de mûriers dont : 12 000 mûriers à hautes tiges, 5 000 à mi-tiges et 2 500 nains.

M. Mestron se souvenait : « On cueillait la feuille en coupant les branches et à l'automne, on pouvait faire une autre récolte des feuilles, mais elles étaient souvent moins riches. On les donnait aux bêtes et quand les mûriers avaient été bien entretenus, on pouvait la ramasser en tirant les feuilles directement sur la branche ».

.

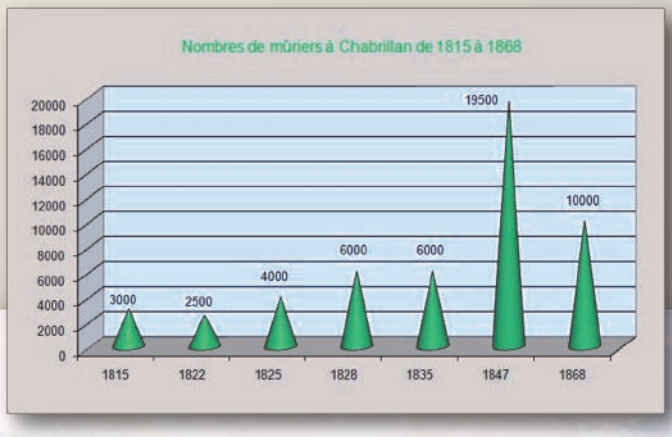
Les séricicuteurs possèdent tous leurs propres mûriers, qu'ils implantent de manière à ne pas trop empiéter sur les champs, ils les plantent aux bords des champs ou des chemins. Un certain nombre sont mis autour des maisons, dans les cours et les basses-cours. Ils ont également leurs pépinières de mûriers, dont quelques dizaines de « pourrettes », jeunes mûriers sauvages obtenus par bouturage.

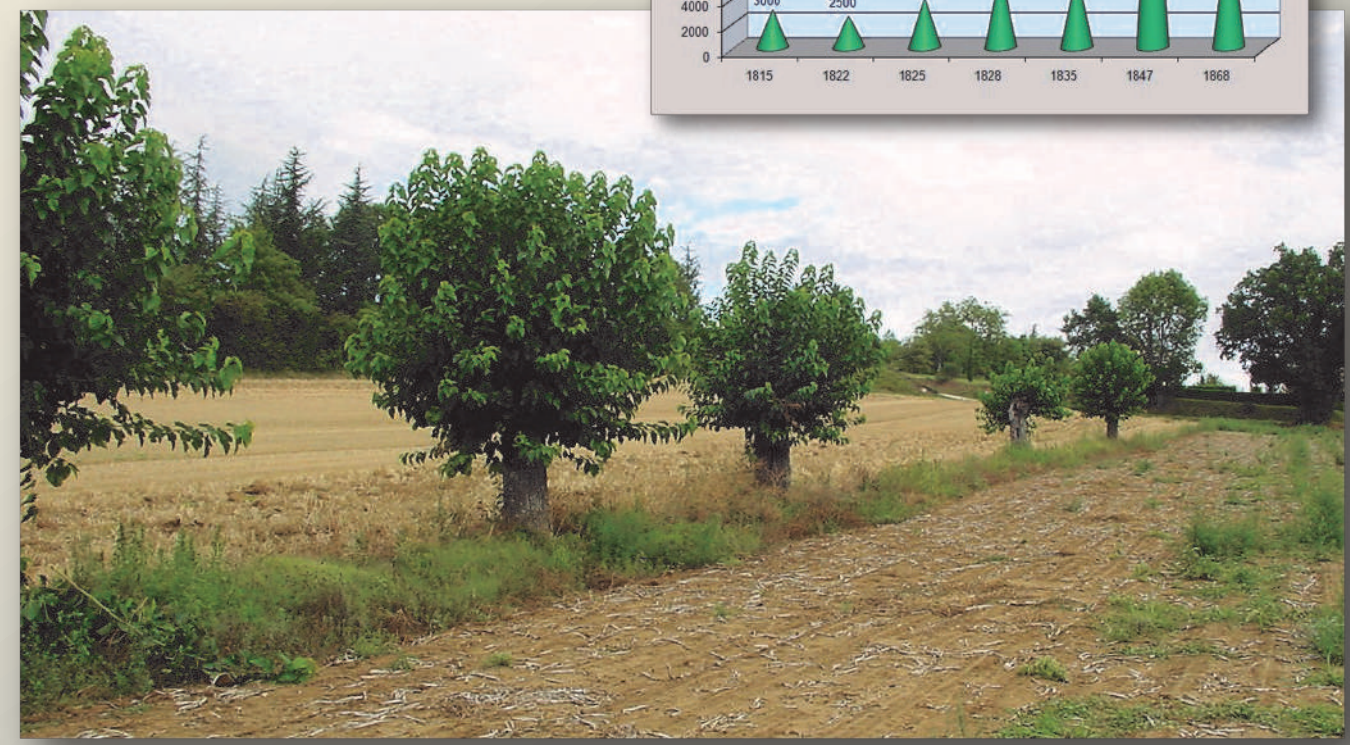
Au 19ème siècle, la séricicuture est florissante à Chabrillan. Cependant, elle commence à décliner à la fin du siècle, en raison de la concurrence de l'Extrême-Orient qui entraîne une baisse des prix, ainsi que de la maladie des vers à soie : la pébrine. En conséquence, le nombre de séricicuteurs à Chabrillan diminue lui aussi considérablement.

En 1868, il y avait 200 séricicuteurs, mais en 1913, ils ne sont plus que 71. L'arrivée de la guerre en 1914 fait chuter ce chiffre à 21 éducateurs, puis 13 pour 1915. La feuille de mûrier devient abondante par rapport à la demande et les mûriers sont arrachés pour faire place à de nouvelles cultures. Les mûriers disparaissent peu à peu du paysage chabrillanais, bien que quelques-uns subsistent encore le long des chemins et d'une allée dans un champ au quartier des Charmes. Ils sont les derniers témoins de l'industrie de la soie qui fit la fortune des Chabrillanais et font partie de l'histoire locale, tout comme les magnaneries imposantes qui ont marqué l'architecture des fermes chabrillanaises.

Mado Liotard

[1] ADD 56 M16
[2] ADD Q 239





Le 15 mai 2022

Les 20 ans des Peintres dans la rue
Le dimanche 15 mai 2022 de 10h à 18h
Après 2 années de silence pour raison sanitaire, les « Peintres dans la rue » proposés par les Amis de Chabrillan sont revenus en 2022 avec un immense plaisir . Le public, toujours nombreux après ces mois de confinement, était au rendez-vous. Le beau temps aussi. Ce fut une journée très réussie.
Dans les ruelles du village, sur les places, les murets, 56 artistes aux mille talents, aux mille facettes, exposaient leur travail, discutant avec passion avec le public .
Notre invité d'honneur, Ricardo Ponce, d'origine cubaine, présentait ses toiles dans la salle de la mairie à ses nombreux visiteurs sous le charme de ses œuvres très colorées, éclatantes, d'orientation « art brut ».
Dans l'église, au cœur du village, les peintres chabrillanais recevaient des visiteurs, toujours fidèles au fil des années.
Un atelier de peinture et collage pour les enfants était encadré par deux bénévoles à l'ombre des arbres de la place de l'école.
Dans la cour du château, un autre atelier, de Street Art à la bombe, était proposé aux jeunes ado avec grand succès.
Au café bibliothèque, était installée une exposition de toutes les affiches depuis 20 ans, présentant chacune une œuvre de l'invité d'honneur de l'année.
La journée s'est terminée avec la remise des prix des différents concours et le verre de l'amitié offert par la municipalité.
Cette animation artistique, traditionnellement le 3ème dimanche de mai, fait partie maintenant de la vie culturelle de la région et les artistes, venant pour certains de loin, l'attendent avec impatience.
Les tableaux exposés dans tout le village sont une belle occasion de visiter notre patrimoine, d'une autre manière. Plantes botaniques, senteurs et couleurs d'artistes font un beau mariage. La rencontre et l'échange autour de la création font vivre intensément nos vielles pierres et monuments. Notre association patrimoniale remercie notre trentaine de bénévoles qui font un travail formidable pour que perdure cette journée.
A très bientôt pour ce rendez-vous sous l'égide de la rencontre de la création artistique et du patrimoine chabrillanais !

Danielle Boulay

Remise des prix

Encore une journée magnifique dans un éclatement de couleurs d'artistes, de massifs fleuris et de soleil !!!

Prix du Jury (peintures faites sur place) : Fanny Morel (Allex 26)
Prix du Public (peintures faites sur place) : Maaïke Gorce (Aubenasson 26)
1er prix des exposants : Michèle Privat (Die 26)
2ème prix des exposants : Brigitte Nicolas (la Bégude de Mazenc 26)
1er prix des sculpteurs : Michel Bouchet (Soyons 07)
1er prix du Street Art (peinture à la bombe) : Tylio Galini (Chabrillan)

Les Amis de Chabrillan remercient chaleureusement leurs soutiens et sponsors :
Ets Albert Chabrillan), Auberge de la Plaine (Chabrillan), Ets Beaumont (Grâne), La Benjianne (chambres d'hôtes Chabrillan), la Boulangerie de Chabrillan, Au Cœur de Marie (Grâne), Ets Liotard (TP Aurel), Optique Audition Constant (Crest), Utile (Grâne), Salon d'Esthétique Xatard (Grâne), la municipalité de Chabrillan, ainsi que l'association « Senteurs et pivoines » pour l'embellissement du village.

Au revoir l'artiste !

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Guy Di Schino. Partie prenante de notre journée des Peintres dans la Rue, il comptait au nombre des peintres chabrillanais et nous proposait à notre plus grand plaisir l'exposition de ses tableaux à l'huile, au pastel, à la technique parfaite, chaque 3ème dimanche de mai depuis de nombreuses années.

En 2021, il a participé à l'exposition des Chats-Brillants en offrant à l'Association un portrait de chat magnifique, vendu aux enchères comme il le souhaitait. Il préparait déjà cette année un nouveau pastel dont il nous parlait avec passion.

Au revoir Guy, au talent, la vitalité et la verve sans pareil !

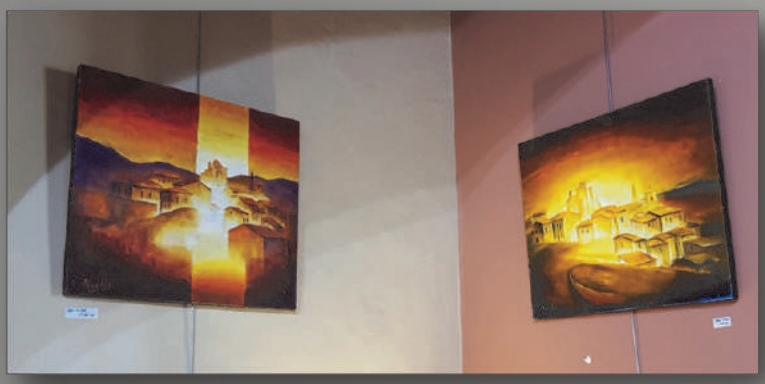
Expositions de peintures au Cafébibliothèque en 2022

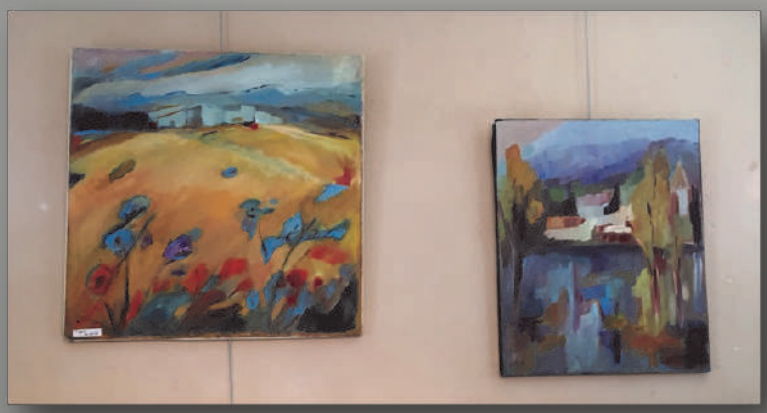
Deux années de silence sur les murs du café-bibliothèque où les couleurs de nos artistes nous manquaient ! Et cette année 2022 nous a apporté à nouveau le plaisir des yeux et des émotions avec le retour des expositions. C'est par le fonds des Amis de Chabrillan composé des dons d'artistes sur la période des 20 ans des Peintres dans la Rue que nous avons démarré cette année, fonds que nous avons voulu mettre à l'honneur pour remercier la générosité de ces créateurs et aussi pour le partager.
Et sur l'année écoulée, nous vous avons présenté ensuite plusieurs artistes régionaux, aux multiples talents et d'une diversité extraordinaire. L'homme est capable du meilleur, ne l'oublions pas dans ces temps troubles et difficiles ! Et à notre mesure, nous nous voulons passeurs de lumière.

Danielle Boulay

Janvier-mars
Exposition du fonds de peintures des Amis de Chabrillan (dons d'artistes)

Une exposition présentant les œuvres de son fonds, avec des artistes extrêmement différents dans leurs styles, leurs ambiances et leurs palettes tels que Suzanne Mourier, Jean-Michel Peretti, Christiane Issard et plusieurs autres…





Ricardo Ponce

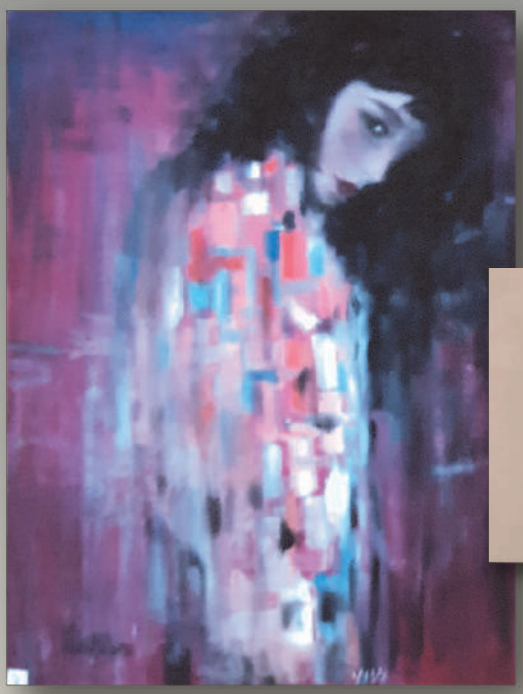
Mai - juin : invité d'honneur des Peintres dans la rue

Peintre d'origine cubaine, Ricardo Ponce est installé à Valence, en France depuis plusieurs années. C'est dans cette ville de la Drôme où l'artiste peintre, sculpteur, céramiste, galeriste formateur exerce son art.

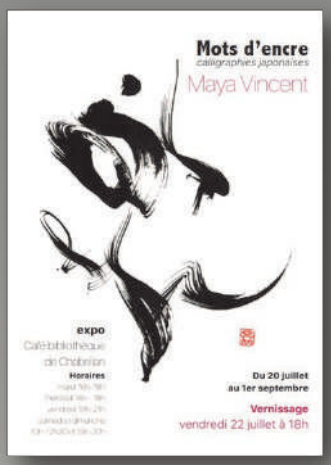
Il compose tout un univers fait d'ambiguïtés où se mêlent avec talent le chromatisme caribéen, les empreintes et les ressentis d'un monde dans lequel il a grandi. Ricardo Ponce est influencé par l'art Brut mais surtout le mouvement dada et le cubisme. Nous pouvons citer les peintres Jean Dubuffet, Georg Grosz, actif du mouvement dadaïste et Pablo Picasso lors de sa période cubiste. Ricardo Ponce créer un univers qui lui est propre empruntant au bestiaire, aux visages et corps déstructurés, influencés par le cubisme, le sacré, l'afro-cubain et le mysticisme.

Geneviève Besset (Vivi)
Juin-juillet

Toutes deux élèves de Nathalie Lorre, la première pour des huiles (portraits et paysages) tout en douceur, la seconde pour des acryliques aux couleurs vives et aux traits pleins de vivacité.



Marie Paule Léone



Maya Vincent
Juillet-aout

La calligraphie japonaise est une pratique appelée shodo, la voie de l'écriture. Cette exposition vous en donne un parfum avec des interprétations libres de Maya Vincent. L'artiste s'est initiée à cet art par la rencontre du maître japonais Shingai Tanaka.

Chaque encre est toujours l'expression d'un ou deux signes japonais (kanji). L'intégration et la compréhension du signe et de son mouvement permettent d'en retranscrire une résonnance, une émanation. C'est le mot qui se donne à voir, comme une image. En effet un mot n'est plus représenté par un groupe de lettres mais par un signe, comme une image synthétisée. L'artiste de shodo est relié à tous ceux, qui depuis des millénaires, l'ont précédés.

Cette pratique garde l'écriture vivante. L'œuvre est réalisée d'un seul mouvement, depuis un état d'ancrage et un esprit clair, elle est le reflet assez précis de l'état intérieur de celle ou celui qui la pratique.

Michel Maunand
septembre-octobre

Peintre aux multiples talents, avec des techniques très variées allant de l'aquarelle, à l'huile, aux collages.

Ayant débuté la peinture avec des carnets de voyage, cet artiste propose aujourd'hui des œuvres très variées, figuratives ou contemporaines, avec de nombreuses techniques comme la peinture au couteau, l'aquarelle, les collages, les incrustations ou les bas-reliefs… Ses sujets, souvent très colorés, vont des scènes de marché aux paysages, des marines aux corps en mouvement.

Exposition 50 ans de vogue
Le 30 juillet

Cette année marquait un événement très spécial pour l'Association des Jeunes : son cinquantième anniversaire. Pour célébrer cette occasion mémorable, les Amis de Chabrillan avaient été invités à présenter une exposition racontant l'histoire de cette fête emblématique. Les photos ont fait ressurgir de nombreux souvenirs, et chacun s'est remémoré les événements passés en se souvenant des bals, de la buvette et de sa pétillante « *marquisette* ». Et aussi des jeux de boules, et surtout de sa célèbre *« défarde »* qui a régalé au fil des années un grand nombre de visiteurs.

Une photographie des anciens présidents a été prise pour commémorer cet événement. Chacun a souri pour l'appareil photo, chacun exprimant sa fierté d'avoir été à la tête de cette association festive du village.

Les discussions animées allaient bon train, et les anecdotes sur les événements passés fusaient de toutes parts. Cette exposition a été l'occasion pour les anciens de revivre des moments inoubliables, et pour les plus jeunes de découvrir l'histoire et la tradition de cette association. Nous avons eu plaisir à partager ce moment convivial et chaleureux clôturé par un délicieux apéritif.

Nous ne sommes pas inquiets pour les années à venir, la relève est assurée

Les concerts en 2022

JAZZ AU VILLAGE
LE 2 JUILLET 2022

Hommage à BILLIE HOLIDAY

Avec Yasmina au chant, Luc au piano et Stéphane à la contrebasse.

Cet été, deux concerts ont été organisés en partenariat avec la municipalité pour animer la cour du château. Le premier concert était un spectacle de jazz, et le deuxième concert rendait hommage au célèbre chanteur Georges Brassens. Un public nombreux s'est rassemblé pour applaudir les musiciens talentueux et les chanteurs passionnés. Les notes de musique ont résonné dans la cour du château, créant une ambiance magique et envoûtante pour les spectateurs. Les applaudissements nourris témoignaient de l'appréciation du public pour ces événements culturels.

LE 30 JUILLET 2022

ROSSINIERE…UN ACCUEIL CHAT…LEUREUX !

En ce premier week-end de septembre, nous étions 26 à nous embarquer pour la SUISSE dans le bus piloté par Hélène, conductrice experte dont nous avons apprécié la maitrise de la conduite tout au long de ce voyage, et en particulier sur les routes en lacet des montagnes suisses.

Ce voyage avait pour but premier d'aller voir le « Royaume des Chats », une exposition qui regroupe une multitude de créations de chats exposés en plein air, dans les vitrines et les granges du village.

C'est dans le village de **ROSSINIERE**, 500 habitants, cher au célèbre peintre BALTHUS, que se déroule cette animation, tous les 2 ans, entre juin et septembre.

Pour l'histoire, ce fut le point de départ, initié par Bruno WEBER, de notre exposition des « Chats Brillants aux fenêtres » durant l'été 2021 et l'on se souvient du succès qui s'en est suivi.

Cette année, ROSSINIERE, nous avait demandé que quelques - uns de nos chats aillent agrémenter les rues de leur village et compléter leur exposition. Une quarantaine de chats ont quitté leurs propriétaires et ont passé l'été en SUISSE pour le plus grand bonheur des touristes locaux. Nous-mêmes étions ravis de les retrouver, tous ensemble, sagement alignés sur toute la longueur d'un chalet Suisse.

Le Crestois dans le monde .....

A l'occasion de l'exposition du *Royaume des Chats* à Rossinière, le pays du peintre Balthus, en Suisse, *les Amis de Chabrillan* se sont déplacés les 3 et 4 septembre dans le cadre d'un échange de chats entre les deux villages. Les chats (métalliques) de l'exposition *Les Chats-brillants de 2021* ont fait eux aussi le voyage pour cette exposition estivale.

Comme vous le constaterez le Crestois, lui aussi, a fait le déplacement !

Vous aussi, n'oubliez pas d'emporter un exemplaire du Crestois dans vos bagages. Nous publierons vos clichés pris aux quatre coins du globe !

Ce séjour a été complété par la visite du **Musée CHAPLIN** à Corsier sur Vevey. Un incontournable pour les fans et les autres. Un lieu dédié à CHAPLIN, son histoire, son œuvre, sa famille… la superbe maison où il a fini sa vie, dans un parc splendide au bord du Léman.

Le dimanche après-midi, c'est à **la fondation Pierre GIANADDA** à MARTIGNY que nous avons fait une halte avant de rentrer. C'est une fondation d'arts privée ouverte au public. Dès l'entrée, on déambule, dans la galerie du Musée Gallo - Romain qui explique la construction du bâtiment autour des vestiges d'un temple celte qui a été découvert en 1976, avec toute une collection d'objets archéologiques trouvés à Martigny-la-Romaine.

Un autre niveau accueille une très importante expo photos d'Henri CARTIER-BRESSON, photographe que l'on ne présente plus. De magnifiques « noir et blanc », prises tout au long de sa vie, paysages, portraits célèbres ou anonymes, scènes de vie…à travers différents pays. Un régal pour les yeux et un beau moment d'émotion.

Au sous-sol, nous avons pu admirer toute une collection de voitures anciennes, Rolls, Bugatti, Benz, Martini, Alfa Roméo…. Avec des pièces uniques et en état de marche qui valent…une petite fortune !

Un petit tour en extérieur dans les jardins de la fondation, un des plus beaux parcs de sculptures d'Europe qui regroupent des œuvres d'artistes de renom international. Une balade agréable dans ce parc verdoyant entre des arbres centenaires, les plans d'eaux et les sculptures monumentales.

Entre toutes ces visites, bien sûr, nous n'avons pas oublié de passer à table, on a goûté, entre autres, à la célèbre fondue. On peut dire que l'on s'est régalé dans tous les sens du terme.

Un grand merci à l'équipe d'animation de ROSSINIERE qui nous a reçus et accompagnés tout le dimanche matin à la découverte de leur village, sous un soleil radieux et des prairies verdoyantes, pour rencontrer leurs chats, nous faire découvrir l'immense chalet de BALTHUS et son atelier etc… et nous avons partagé ensemble le repas dans leur « HOTEL DE VILLE ».

Que tous ceux qui ont œuvré au bon déroulement de ce périple se voient ici aussi remerciés.

Il nous a fallu patienter dans les bouchons sur l'autoroute Suisse, et oui même chez eux ça arrive, et c'est bien tardivement, mais contents, que nous avons regagné CHABRILLAN.

Marie-Odile Petiot

21 octobre - Dédicace par Noëlle Rolland

Dédicace de L'Évadé des Hauts-Clos

Les Amis de Chabrillan ont organisé la dédicace du livre de l'autrice chabrillanaise Noëlle Rolland, *L'Évadé des Hauts-Clos*, vendredi 21 octobre au Cafébibliothèque. Une vingtaine de personnes sont venues assister à la présentation de ce livre narrant l'histoire du soldat chabrillanais Albert Rolland, évadé du camp de transit les Hauts-Clos à Troyes, en Champagne. Il s'agissait d'un hôpital en construction, transformé pour l'occasion en prison. Aujourd'hui il est devenu l'hôpital Simone Veil.

C'est après neuf mois de détention qu'Albert Rolland est parvenu à s'évader pour rejoindre la zone libre et s'engager dans la Résistance. Resté secret pendant des années sur sa vie de résistant,

il a commencé à en parler en 1984. « *Mon beau-frère a enregistré son histoire*, explique l'autrice *et ma sœur a retrouvé les enregistrements en 2018. J'ai pu entendre mon papa raconter sa guerre* », conclut-elle avec beaucoup d'émotions.

Durant l'été 2020, elle a accompli un périple en famille pour retracer le parcours « *de ce soldat que fut mon père* ». Ainsi a débuté l'écriture de cette histoire familiale qui s'est fondue dans l'histoire nationale.

Laure-Meriem Rouvier

L'Évadé des Hauts-Clos est disponible à la librairie La Balançoire à Crest et au Café-Bibliothèque.

LIVRE

La vie d'un Chabrillanais à travers la guerre

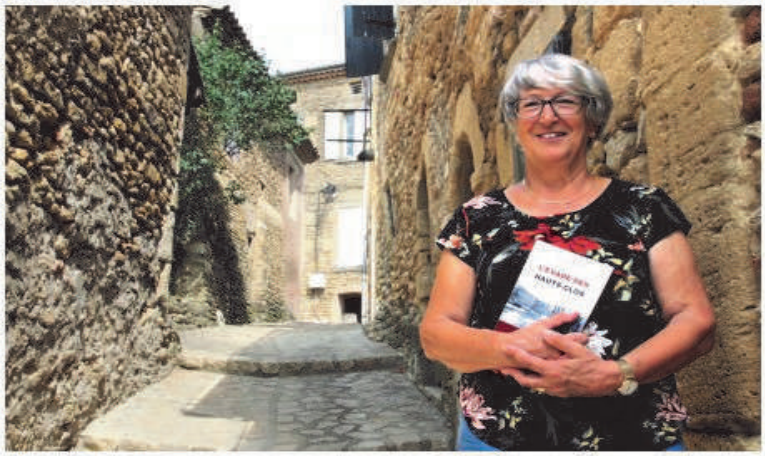
Noëlle Rolland retrace dans un livre la vie de son père, Chabrillanais fait prisonnier à Troyes avant d'entrer dans la Résistance drômoise

L'enfer de la guerre, la privation et la détention, puis l'évasion, la Résistance et la Libération, ici, à Chabrillan. « *Une petite histoire dans la grande* », comme qualifie elle-même Noëlle Rolland le parcours de son père Albert, qu'elle retrace dans un livre paru au mois d'août 2022, ***L'évadé des Hauts-Clos***.

Né en 1920, ce Chabrillanais sera fait prisonnier à Troyes pendant la seconde guerre avant qu'il ne s'évade pour prendre le maquis drômois. « *Mon père parlait très très peu de la guerre* », confie Noëlle Rolland. Jusqu'à un beau jour de 1984 où Albert se livre à ses petits-enfants qui le questionnent sur cette période. Des mémoires alors enregistrés sur cassette. « *Sa langue s'est déliée un peu, mais il n'en a jamais parlé à ses enfants* », continue l'autrice, dans sa maison secondaire chabrillanaise.

Noëlle Rolland, ancienne secrétaire médicale installée à Annemasse en Haute-Savoie, ne retrouvera ce document, « *des bribes de conversation* », que bien plus tard, en 2018. « *J'ai été très émue en l'écoutant, je me suis vite mis devant mon ordinateur avec beaucoup d'émotion et j'ai retranscrit ces propos tels que je les entendais*, explique-t-elle. *J'en ai parlé à ma sœur, tout cela m'a donné envie de faire des recherches généalogiques et de retracer la vie de notre famille.* »

Après deux premiers livres autoédités, déjà sur l'angle de l'histoire familiale, elle se lance donc dans la rédaction



de *L'évadé des Hauts-Clos*. Le résultat, en un peu plus de 100 pages, ressemble à un roman autobiographique. De la jeunesse d'Albert à la fin de la guerre, elle détaille par le menu le parcours macabre puis libérateur de son père.

FRONTSALAG 124

Apprenti maçon à Crest avant la guerre, il est mobilisé en mai 1940 le long de la Ligne Weygand, près du Chemin des Dames sur le secteur de l'Ailette (Aisne), pour contenir la percée des troupes allemandes. Il connaît alors la défaite, l'horreur macabre de la guerre et se replie avec sa division en se mêlant aux malheureux, au cortège de milliers de civils qui fuient vers le sud. Las, il est finalement arrêté sur le chemin après avoir marché 250 kilomètres pour être fait prisonnier dans un ancien hôpital, les Hauts-Clos, devenu au début de l'occupation un camp de détention : le Frontstalag 124. Le bâtiment a aujourd'hui retrouvé sa vocation première puisqu'il abrite l'hôpital Simone Veil. Environ 200 000 hommes y sont passés au début de la guerre, en attente d'un transfert en Allemagne. Les conditions de détention y sont alors inhumaines, la dysenterie fait des ravages, mais Albert Rolland parviendra à s'en échapper pour rejoindre la zone libre à la fin de l'année 1940, grâce à la complicité d'une jeune femme du cru.

MAÇON LE JOUR, RÉSISTANT LA NUIT

De retour sur ses terres drômoises, il vit un temps dans la clandestinité et rencontre sa future femme Fernande, surnommée « *Nanan* », avec qui il partagera soixante-cinq ans de vie commune. C'est à ce moment-là aussi que, maçon la journée, il s'engage dans la Résistance à l'occupant en devenant agent de liaison. Sa mission consiste à faire passer des messages, cachés dans sa bouche, entre Bourdeaux, où se trouve le chef du réseau, et Crest, où l'attend dans un bistrot un contact lyonnais. Le tout... à vélo ! Puis viendra la Libération, non sans heurts, et la construction d'une famille avant un départ vers la prospère Haute-Savoie comme ouvrier spécialisé. Décédé en 2006, il est enterré aux côtés de Fernande, « *à l'ombre silencieuse de l'église Saint-Pierre* » comme l'écrit sa fille, à Chabrillan. Selon ses dernières volontés, l'argent récolté lors de la quête de son enterrement a permis d'inaugurer en 2008 un autel de style roman grâce au concours de l'association Les amis de Chabrillan.

Cet ouvrage se lit d'une traite et alterne les récits issus d'une recherche documentaire historique, des propos d'Albert Rolland plus largement réinterprétés par sa fille et de son séjour champenois en 2020. En effet, Noëlle Rolland a retracé le chemin de croix de son père jusqu'à l'ancien camp de détention avec l'aide d'un guide féru d'histoire local. Le tout est une piqûre de rappel sur ces heures sombres de la France et une fenêtre sur la vie locale de l'époque. *L'évadé des Hauts-Clos* est disponible sur des sites web de vente en ligne, mais surtout à la librairie crestoise la Balançoire ainsi qu'à la Maison de la presse. Un dépôt-vente pourrait être mis en place prochainement à la Fnac d'Aouste-sur-Sye. Enfin, une soirée dédicace avec Noëlle Rolland est prévue vendredi 21 octobre au Cafébibliothèque de Chabrillan, en partenariat avec les Amis de Chabrillan.

Clément Chassot

L'ÉVADÉ DES HAUTS-CLOS

Roman-témoignage de Noëlle Rolland
Éditions Beaurepère - 2022 - 15 euros

Louis Bastian, autre Chabrillanais évadé des Hauts-Clos

Lors de la présentation du livre de Noëlle Rolland, nous avons eu la surprise d'apprendre qu'un autre Chabrillanais s'était également évadé des Hauts-Clos. Il s'agissait de Monsieur Louis Bastian. Sa fille Marylise a gentiment accepté de me raconter les détails de sa rocambolesque évasion :

« Au moment de la débâcle, mon père et ses compagnons s'enfuyaient sous la mitraille des tirs ennemis. Louis a pris sur son dos Marcel Vinson, un camarade de Crest, grièvement blessé au genou par une balle ou un éclat d'obus. En fuyant, un camarade a récupéré trois fusils.

Cependant, il était difficile d'avancer rapidement avec un blessé. Finalement, ils ont décidé de le mettre à l'abri sous un talus ou un bosquet pour le protéger des tirs ennemis, en espérant que les Allemands feraient preuve d'un minimum d'humanité envers lui. (Par la suite, nous avons su que Marcel Vinson avait pu être soigné, probablement en Belgique, mais qu'il était revenu avec une jambe raide).

Quelques heures après leur fuite, Louis et ses compagnons ont été capturés et faits prisonniers. Heureusement, avant leur arrestation, ils avaient jeté leurs armes dans une rivière, (je pense que c'était la rivière « La Loue »).

Ensuite, ils ont été transférés au camp des Hauts-Clos. (Je ne me souviens plus s'ils y sont arrivés avant ou après Albert Rolland). La vie dans le camp était telle que décrite par Noëlle et Odile, comme par exemple l'histoire des *« trois chemises pour deux »*.

Pour Louis, au camp, il disait qu'*« ils avaient eu de la chance »* d'être choisis avec trois autres prisonniers pour travailler dans une tuilerie appartenant à Monsieur Clerc à la Vendue-Mignot. Ce Monsieur n'avait pas besoin d'ouvriers, c'était une manière pour lui de faire sortir quatre prisonniers dans la journée. Lorsqu'ils sont arrivés chez lui, il leur a dit : « Ne vous échappez pas, je pourrais être fusillé ». Ils ont donc décidé de rester tranquilles et de travailler. Louis s'était lié d'amitié avec l'un des prisonniers, mais moins avec les deux autres car il craignait qu'ils ne fassent des bêtises. Finalement, tout s'est bien passé.

Le temps s'est écoulé ainsi jusqu'au jour où les Allemands ont décidé de les envoyer en Allemagne. Ils les ont, embarqués dans un train, dans des wagons à bestiaux. Ce fut un moment très difficile pour eux. Cependant, Louis et d'autres prisonniers avaient reçu une information selon laquelle le train roulerait lentement dans une zone de travaux située toujours en France. C'était leur unique chance de s'échapper, et ils devaient sauter du train à cet endroit précis. De même, Louis se souvenait avoir croisé une connaissance sur le quai d'embarquement, (peut-être un parent à nous), qui était également prisonnier. Il a voulu lui communiquer des informations sur une éventuelle évasion, mais cette personne n'a pas osé se déplacer.

Louis avait réussi à cacher un couteau dans sa ceinture et, dès que le convoi s'est ébranlé, avec l'aide d'un de ses compagnons, ils ont créé une ouverture dans le bois des wagons pour pouvoir passer la main et faire sauter le loquet fermé de l'extérieur. Ils ont pu ainsi ouvrir la porte du wagon lorsque la nuit fut enfin tombée, ce qui fut une source de soulagement pour Louis, qui avait peur de se faire remarquer. Quand il le racontait, il nous disait : *« Et cette nuit qui n'arrivait pas, et cette nuit qui n'arrivait pas! »* Heureusement, la nuit tomba juste au moment où le convoi ralentissait dans la zone des travaux. Ils ont sauté en s'abîmant un peu les coudes et les genoux, mais sans se blesser gravement. Après avoir attendu que le dernier wagon disparaisse, ils ont marché dans la campagne. Ils se sont repérés grâce à la mousse des arbres qui indiquait le Nord. (Je crois qu'ils l'avaient appris à l'armée).

Ils ont été accueillis chez des habitants où ils ont passé une ou deux nuits avant d'être aidés par des filières d'évasion. (Mon père me l'a dit, mais je ne me souviens plus de tous les détails). Ces filières les ont aidés à franchir la ligne de démarcation, mais cela a coûté une certaine somme car le passeur prenait de gros risques. Heureusement, mon père avait réussi à gagner un peu d'argent chez Monsieur Clerc, chez qui il avait travaillé pendant sa détention.

Le passeur avait des champs de l'autre côté de la ligne de démarcation. Il a aidé Louis et ses camarades à traverser en les cachant sous une caisse enfouie sous du fumier, dans un tombereau. Ils ont été très effrayés lorsqu'ils ont traversé un pont gardé par les Allemands. Ils craignaient que les sentinelles ne découvrent leur cachette en piquant dans le fumier avec leurs baïonnettes. Cependant, à un moment donné, mon père a entendu un soldat allemand crier « raus » (« dégage » en allemand) et ils ont réussi à passer sans être découverts. Le passeur leur a indiqué le chemin à suivre pour éviter les patrouilles allemandes.

Ensuite, ils ont marché un peu plus longtemps jusqu'à arriver à un bureau de démobilisation. Là, on leur a donné tout ce dont ils avaient besoin pour prendre le train, ainsi qu'une musette de vivres. Cependant, ils devaient continuer à se cacher, car même s'ils étaient démobilisés pour la France, ils étaient toujours considérés comme des prisonniers évadés par les Allemands.

Louis a pris le train et est descendu à Livron, où il est allé chez ma tante Marcelline, qui tenait une épicerie. Il lui a fait la surprise, puis est rentré à Chabrillan. Pendant le reste de la guerre, il a travaillé chez lui et personne ne l'a dénoncé.

Plus tard, Louis a revu la personne qu'il avait tenté d'avertir pour l'évasion. Cette personne lui a raconté que lorsque le wagon était arrivé en Allemagne, il était vide et que les Allemands avaient beaucoup crié ! Ils s'invectivaient les uns les autres.

Quand nous étions enfants, nous sommes retournés chez M. Clerc voir la tuilerie. Après la guerre, mon père ne parlait pas de cet épisode. C'est seulement le jour, où questionné par sa petite-fille, qu'il a accepté de raconter son histoire. J'ai pu prendre des notes à ce moment-là ».

Merci à Marylise pour ce témoignage.

Mado Liotard

Vos meubles ont des secrets !

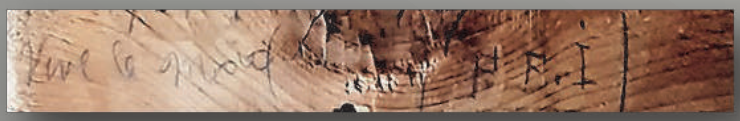
Vos meubles ne sont pas simplement des objets, ils peuvent être bavards et raconter des histoires fascinantes. Il suffit de les observer attentivement pour découvrir les souvenirs qu'ils ont conservés. Laissez-moi vous conter une histoire qui nous est arrivée récemment.

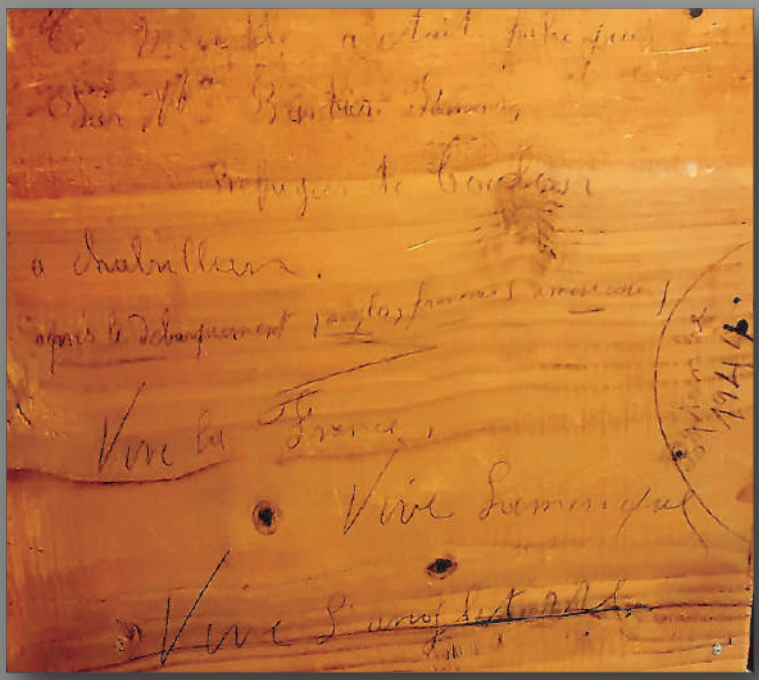
Lors d'une journée de rangement à la Lioure, nous avons retrouvé une table à toilette dans une remise. Elle avait triste mine, ayant perdu son miroir et une partie des impostes où se nichaient deux petits tiroirs. D'un commun accord, nous décidons de nous en débarrasser. Cependant, peu de temps après, l'un d'entre nous retrouve les deux petits tiroirs manquants et en les retournant par accident, quelle ne fut pas notre surprise ! Sur chacun d'eux, étaient écrits des petits textes. En voici la teneur :

Sur l'un, nous lisons : ***« Souvenir de Barbier refugier, fait à Chabrillan le 10-10-44. Fin de la guerre. Vive la République ».***

Sur l'autre, il est écrit : ***« ce meuble était fabriquer par un malheureux refugier de Toulon 8-10-44 ».***

Sur le troisième, nous pouvons lire: ***« souvenir de Mr Barbier réfugier de Toulon Var ne voulant pas travaillé pour les Boches est venu à Chabrillan. vive la France. Vive la République. 10-10-44. Vive le Maquis F.F.I ».***





Cependant, la surprise ne s'arrête pas là. Un de nous possède chez lui une armoire fabriquée à la même époque, et se souvient y avoir vu des inscriptions. Sans tarder, nous examinons son meuble et découvrons également deux tiroirs contenant en partie des messages semblables :

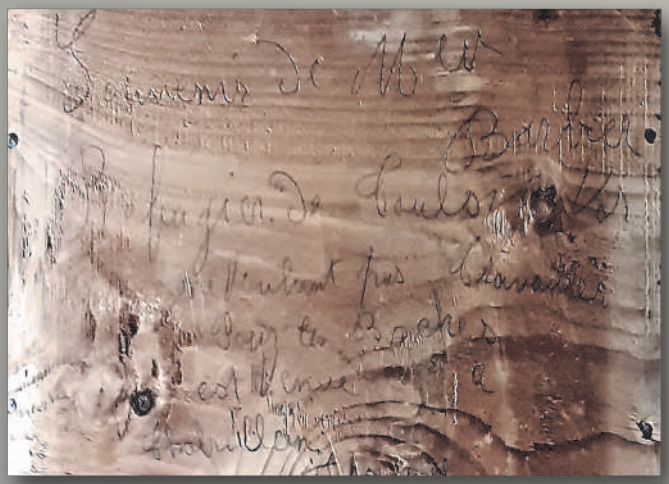
Premier tiroir de l'armoire : ***« ce meuble a été fabriquer par M. Barbier Fernand réfugier de Toulon à Chabrillan après le débarquement Anglo-Français-Amérique. Vive la France. Vive Lamérique. Vive l' angleterre. Vive la République Française.***
Signé Barbier Fernand de Toulon septembre 1944 »

Second tiroir : ***« souvenir de M. Barbier réfugier de Toulon. 28 septembre 1944. Fin de la guerre. Vive la France. Vive la République. »***

A la lecture de ces textes, on ressent que Fernand Barbier, malgré une instruction mal acquise, veut s'exprimer et nous livrer ses sentiments à tout prix. Il écrit, et c'est presque un acharnement, sur cinq tiroirs ! Nous devinons son chagrin, sa colère envers la guerre, son refus de travailler pour l'occupant. Nous relevons également son attachement à la France et à ses valeurs. Nous ressentons son besoin de le faire savoir, et de laisser peut-être un message pour les générations à venir.

Ces témoignages émouvants nous donnent envie d'en savoir un peu plus sur leur auteur, il sera le fruit de futures recherches. Pour l'instant, nous savons seulement qu'à l'automne 1943, les Alliés ont commencé à bombarder Toulon et qu'ils continueront jusqu'au printemps 1944. Sous l'effet de la peur et des évacuations obligatoires, des milliers de réfugiés seront accueillis dans la Drôme. A Chabrillan, dans la famille, deux personnes se souviennent du passage de Fernand mais trop jeunes à l'époque pour nous en dire un peu plus.

Nous avons été touchés par ces écrits. Ces meubles sont devenus pour nous des objets de mémoire, chargés d'émotion et de sens. Ils nous rappellent que chaque objet peut raconter une histoire, même la plus modeste, et qu'il est important de les préserver pour les transmettre aux générations futures. Ce sont plus que de simples meubles, ils sont un témoignage oublié de la Seconde Guerre mondiale et de la petite histoire de Chabrillan.



Cette histoire m'a rappelé l'excellent livre de Jacques-Olivier Boudon, « Le plancher de Joachim », où un menuisier écrivait au dos des lattes, des moments de sa vie et de celle de son village. Il est vrai que les menuisiers avaient toujours un crayon à la main pour marquer leurs pièces de bois, certains signaient même le mobilier qu'ils fabriquaient.

Alors, n'hésitez pas à regarder vos meubles d'un œil différent ! S'ils ont quelque chose à dire, partagez-le avec nous ! Nous serons très heureux de les lire.

Et peut-être que Fernand a écrit sur d'autres meubles chabrillanais… cherchez-bien.

Mado Liotard

Le drapeau retrouvé !

La découverte du drapeau des conscrits de Chabrillan nous a offert un autre voyage dans le temps. Cet objet chargé d'histoire, datant de 1904, est conservé soigneusement depuis de nombreuses années dans le grenier de Mme Di Schino. Grâce à sa générosité, nous avons pu photographier cet objet particulier de la fête des conscrits.

Il appartenait à son grand-père Clément Bastian. Celui-ci l'avait acheté avec ses camarades, nés la même année que lui en 1884.

A cette époque, l'année de leurs 20 ans, les conscrits passaient devant le conseil de révision afin d'être reconnus aptes pour le service militaire. Cet événement donnait lieu à *« la fête des conscrits »*. À Chabrillan, il était de coutume de l'organiser le 1er janvier, comme s'en souvenait Maurice Mestron :

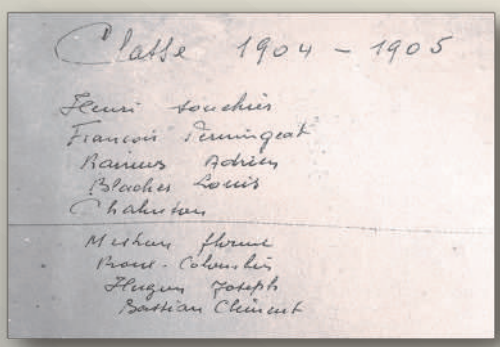
« Le jour de la fête, on se réunissait au restaurant-café autour d'un repas. Dans la matinée, on défilait à travers les rues du village, avec tambour, clairon, et drapeau en tête. »

Le drapeau était partie prenante de la fête mais il pouvait servir aussi pour deux classes comme en attestent les photographies.

La photo était pareillement un moment important de la journée, où les conscrits posaient avec leurs rubans à la boutonnière, leurs clairons, tambours et bien sûr le drapeau !

Ci-contre les classards de la classe 1905 (en blouse), accompagnés par des musiciens. On relève les noms de François Besson, Henri Souchier, François Permingeat et Louis Monier (décédé en 1906).

Ci-dessous les noms au dos de la photo prise après la première guerre, et avant 1924 date de décès de M. Permingeat. (Document appartenant à ces petits-enfants)



Mais l'histoire du drapeau ne s'arrête pas là ! Un autre événement se cache derrière celui-ci. Mme Di Schino nous explique que la partie de tissu portant l'inscription « 1905 » s'était abimée. Et que lors de la libération, on avait pris soin de réparer le drapeau avec un morceau de parachute ! Tout justement, un des parachutes tombés pendant la seconde guerre mondiale à Chabrillan ! Episode autrefois raconté par M. Nouvet : *« Lors d'un parachutage, ca marchait bien, nous avions ramassé les containers et parachutes, que Roger Gamon avec une charrette attelée de deux paires de bœuf, avait transportés dans une grange. Mais voila, l'un des parachutes était parti du coté de chez les Monier et il s'était accroché à un peuplier. Le lendemain, ça se voyait de loin car il était rouge. […] C'est Paul Maillet qui était assez leste, qui a grimpé à la cime du peuplier pour décrocher le parachute ».*

Aujourd'hui, très fragilisé par les ans, cet étendard reste le témoin privilégié de la petite histoire chabrillanaise, la fête des conscrits et un souvenir de la résistance !

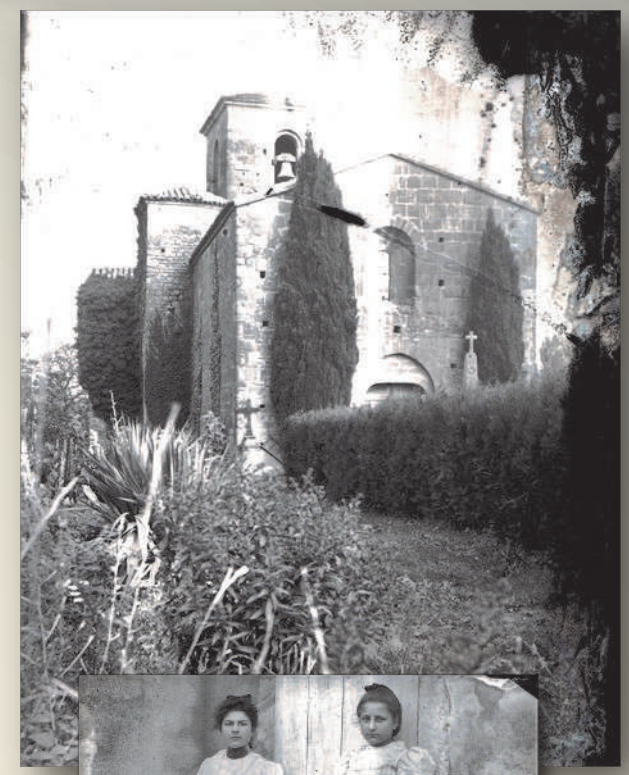
Mado Liotard

Les plaques photographiques

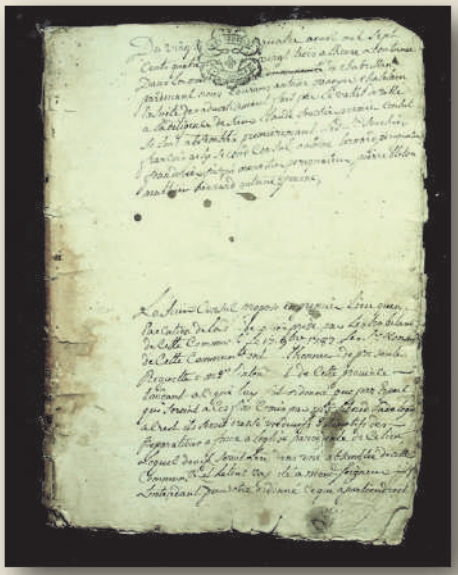
Autres trésors patrimoniaux : les plaques photographiques (1) de la famille Gorce. Elles ont été réalisées par M. Henri Gorce, né en 1887, agriculteur, inventeur de différentes machines et passionné par la photographie. Il a fait de nombreuses prises de vue entre autres de sa maison, de sa famille, des travaux de la campagne et de son village.

Actuellement, sa famille possède encore un petite centaine de ces plaques. Malheureusement, le temps les a fragilisées. Nous avons pu, en utilisant un logiciel de photographie, et après numérisation leur redonner vie. Cela a été difficile, certaines sont très abimées, cassées, de même la gélatine posée sur le verre s'écaille et se décolle. Malgré tout, quelle émotion que de redécouvrir ces vues saisissantes datant des années 1900 ! Elles ont une grande valeur historique pour Chabrillan et nous remercions leurs propriétaires pour leur confiance. Aujourd'hui, ces plaques sont rares et précieuses car la plupart d'entre elles ont été endommagées ou perdues au fil du temps. Nous sommes heureux de les avoir sauvées de l'oubli !

(1) Les plaques étaient des supports photosensibles en verre ou en métal recouverts d'une émulsion photosensible à base de gélatine argentique.



SAUVONS NOS ARCHIVES



Comme nous l'avons vu précédemment, la sauvegarde, que ce soit par la photographie d'objets ou la numérisation de documents, permet de conserver la mémoire et de préserver notre patrimoine historique. C'est dans cet esprit que nous avons lancé le projet « SAUVONS NOS ARCHIVES » pour assurer la conservation et la préservation de l'histoire de Chabrillan.

L'objectif de ce projet est de numériser les documents afin de les protéger contre les dommages causés par le temps et de les rendre accessibles aux habitants ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par l'histoire de la commune dans le futur. Nous avons déjà obtenu le soutien de la municipalité pour ce projet et elle nous a généreusement offert un espace pour mener à bien ce travail important.

Nous avons acheté un appareil de numérisation et nous sommes actuellement en discussion pour l'achat d'un dispositif de sauvegarde. Les archives numérisées seront stockées sur un serveur et des copies de préservation seront également conservées une par la mairie, une aux Archives Départementales et enfin par l'association.

Nous sommes également heureux de constater que déjà certaines personnes nous prêtent leurs archives privées afin de les numériser, et nous prévoyons de leur offrir une sauvegarde numérique pour leur propre usage.

Nous espérons que dans l'avenir, tous ceux intéressés par l'histoire de Chabrillan pourront profiter de ce travail de conservation et y contribuer activement.

Publications

En 2022, nous avons eu le plaisir d'apprendre que certains de nos articles étaient retenus pour être publiés dans la prestigieuse revue d'Etudes drômoises.

Nous sommes très reconnaissants envers les éditeurs pour cet honneur et la mise en lumière de notre travail sur Chabrillan.

Si vous êtes intéressés par cette publication, au prix de 8 €, vous pouvez encore vous procurer des exemplaires au Cafébibliothèque ainsi que les publications anciennes des Amis de Chabrillan, et les ouvrages ci-contre.

Bonne lecture à tous !

DOSSIER : Chabrillan

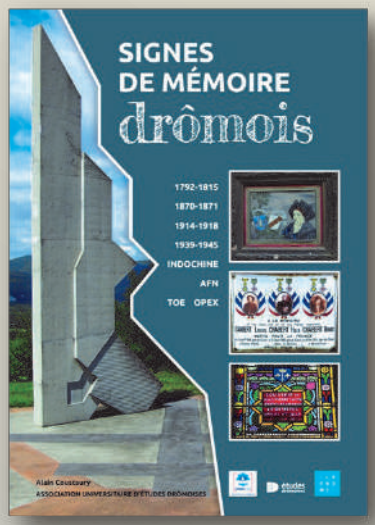
À Chabrillan, avril 2020, les portes claquent au nez du coronavirus	Mado Liotard
L'église Saint-Pierre-aux-Liens	Mado Liotard
Restauration de l'église Saint-Pierre-aux-Liens	Marie-Odile Petiot

Ouvrages sur le patrimoine drômois

Forêts et arbres de la Drôme

Si vous êtes un amoureux de la nature et que vous cherchez à explorer les forêts et les arbres de la Drôme, alors ce livre est fait pour vous. Il s'agit du premier ouvrage offrant un panorama complet des massifs forestiers du département, une invitation à la découverte et à l'admiration de la variété et de la richesse de ces écosystèmes.
Au-delà de la présentation des forêts, l'auteur souligne également l'importance de préserver et de respecter ces espaces naturels. En effet, la Drôme, en tant que département de transition climatique, abrite de nombreux arbres remarquables qui ont marqué le territoire depuis de nombreux siècles. L'ouvrage met ainsi en avant quelques-uns de ces arbres emblématiques, offrant une invitation à admirer leur beauté et leur robustesse, ainsi que leur rôle en tant que témoins de l'histoire villageoise ou familiale.
Très illustré de grandes et belles photos, ce magnifique livre de 220 pages est assurément un bel ouvrage.
Edité par *Etudes drômoises*, 30 € en librairie ou au Café bibliothèque.

Signes de mémoire drômois



Passionné par l'histoire et les traces du passé, vous ne pouvez pas manquer le livre de référence « Signes de mémoire drômois ».
Dans ce livre, Alain Coustaury a rassemblé les résultats de vingt années de recherche sur tout le territoire de la Drôme, en recensant les vestiges de la mémoire des guerres depuis la Révolution française et l'Empire jusqu'au tournant du siècle. Que ce soient des lieux et des patrimoines érigés ou des objets tels que des vitraux, des drapeaux, des tableaux, des trophées, tout est minutieusement référencé, expliqué, photographié et cartographié dans ce livre. Si vous souhaitez découvrir et comprendre l'histoire de la Drôme, ce livre est une source indispensable de connaissances.
Edité par *Etudes drômoises*, 30 € en librairie ou au Café bibliothèque.

La tour de Crest

Claude Huot et Robert Serre viennent de publier un ouvrage important sur la tour de Crest. Le livre se présente en deux parties.

- « Crest et ses deux châteaux, au croisement de deux routes et en limite de deux comtés » par Claude Huot.
- « La tour prison (XVIIe – XXe siècles) » par Robert Serre.

Cet ouvrage est rigoureux et précis, agrémenté de plans, dessins et photographies, et appuyé par de nombreuses notes et une bibliographie. Son objectif est de décrire de manière claire la création, l'évolution et l'économie du complexe castral de Crest, ainsi que l'utilisation sombre de la tour comme prison. Que l'on soit Drômois ou non, ce livre savant et passionnant captivera chaque lecteur, offrant un aperçu remarquable sur l'un des plus importants vestiges médiévaux de France.
De plus, le récit historique détaillé de la tour-prison, incluant les noms de nombreux prisonniers qui y ont été détenus au fil des siècles, peut intéresser les généalogistes en quête d'ancêtres. Cet aspect ajoute un intérêt supplémentaire à ce livre.

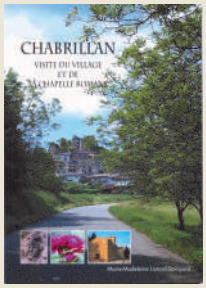
Il peut être commandé auprès du Groupe d'étude de la Tour de Crest chez Claude Huot Le Château 26400 Piégros-la-Clastre, au prix de 40 € (frais de port 10 € en complément).

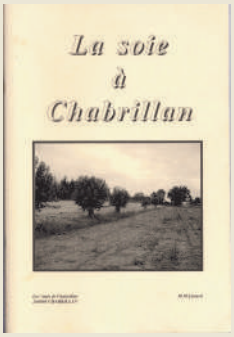
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE L'ASSOCIATION VOUS PROPOSE

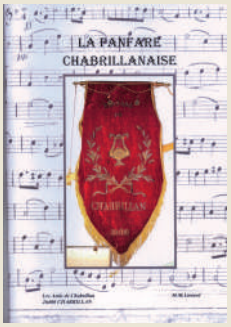
Visite guidée du village et de la chapelle romane sur demande

Animation autour du patrimoine chabrillanais

PUBLICATIONS







Mise en page: M. Liotard
Impression Veziant Imprimeur Crest
Mail : veziant.imp@wanadoo.fr

Dates à retenir pour 2023

- le 1er avril - Balade botanique autour des arbres
- le 21 mai - Journée des peintres et sculpteurs
- Le 8 juillet au 17 septembre
  Exposition des « Chats-Brillants » dans le village
- Le 22 juillet - concert avec « Jazz au village ».

Expositions au café bibliothèque

- Du 15 au début juillet - Caroline Despets
  invitée d'honneur des « Peintres dans la rue »,

Et bien d'autres créateurs pour la suite du calendrier pour enchanter nos esprits…

Journées du patrimoine

16 et 17 septembre

Les Amis de Chabrillan

Pour plus de renseignements sur nos prochaines animations, venez nous retrouver sur notre site internet
www.amis-chabrillan.fr

ou nous écrire à l'adresse suivante
lesamisdechabrillan@orange.fr

Le **bureau** de l'association :

Présidente: Mado LIOTARD
Vice-président : Guy AUDRAS
Vice-présidente : Danielle BOULAY
Trésorière: Michèle MICHELON
Trésorière adjointe : Karine DUBOURG
Secrétaire: Sylvie TERRIER
Secrétaire adjoint : Annick TRICOIRE

Membre de droit : Le Maire, Cyrille VALLON

Le **conseil d'administration** :
Michel BARNIER
Colette BOURDELIN
Christine BRONCHAIN
Claudine COUTELIER
Maguy DORILLE
Isabelle GRONFIER
Christiane ISSARD
Mireille JANNOYER
Pierre MEGE
Marie-Cécile MONIER
Marie-Thérèse OLLIER
Marie-Odile PETIOT
Marie-Pierre PHILIDET
Patricia PINET
Annie REYNAUD
Claude ROLLAND
Josette ROLLAND